

« Exposcience 1997 »

**Présentation du film par Claude Escot, ancien délégué général du CIRASTI,
membre du conseil scientifique de la fédération nationale des Francas**

Ce film, tourné pendant l'exposcience d'Auxerre en juin 1997 montre la réalité et le dynamisme de ce type d'opération.

Qu'est-ce qu'une exposcience ?

On peut dire que c'est un salon professionnel, mais dont la particularité est que les stands sont tenus par les enfants ou les jeunes eux-mêmes, dès l'âge de quatre ans pour les plus petits jusqu'aux étudiants. Ils y présentent les résultats d'un travail effectué tout au long de l'année dans un des domaines de la science ou de la technique. Ces projets sont réalisés au sein de structures de loisirs (Centres de loisirs, maisons de quartier, MJC, Foyer rural...) ou dans le cadre scolaire.

La situation pédagogique est renversée : ce sont les enfants qui sont porteurs de savoir et qui le transmettent aux visiteurs, enfants ou adultes. Le film montre bien les nombreux échanges qui s'y produisent.

Quelques mots d'histoire

Dans les années 1990, dans lesquelles se situe le film, les exposciences se sont développées partout en France, sous l'impulsion du CIRASTI, un collectif regroupant toutes les grandes fédérations d'éducation populaire françaises, généralistes ou spécialisées dans la pratique des sciences.

Dix-neuf des régions françaises de l'époque organisaient tous les deux ans une exposcience régionale, regroupant chacune une quarantaine de projets de jeunes. L'exposcience tournait dans les départements de la région. En Bourgogne, en 1997, ce fut l'Yonne (Auxerre) ; le directeur de l'exposcience explique que la prochaine pourrait avoir lieu dans l'Allier ou la Côte d'Or. Enfin, dans certaines régions, des exposciences départementales ont fleuri pour accueillir davantage de projets.

Pourquoi cet investissement de l'Éducation populaire ?

C'est dans l'impérieuse nécessité d'agir pour la culture scientifique des jeunes que les associations d'éducation populaire se sont mobilisées ensemble, dans la fin des années 1980, pour se donner plus de force. Elles poursuivaient trois objectifs que le film illustre bien.

Construire du pouvoir d'agir

L'exposcience valorise les enfants, en leur donnant le *pouvoir* : la jeune fille du stand « mesure des températures d'un ballon stratosphérique » nous fait partager sa fierté. *Agir* : il ne s'agit pas de travail livresque ; dans l'action, les enfants découvrent la construction sociale de la science, en y participant, à leur niveau.

La volonté de modifier le regard des enfants sur la science (« c'est trop compliqué ; ça n'est pas pour moi ») passe par cette action qui associe démarche de recherche, construction de connaissance et ouverture aux questions sociétales, à la notion de plaisir partagé. Il suffit de voir les plus petits proposer un travail sur le toucher, entendre les enfants du stand « ballon » parler de leurs expériences ratées et analysées, voir les explications données sur la notion de fréquence par le stand « radio » pour comprendre comment se construit peu à peu ce regard différent, où chacun a sa place. La jeune fille du club INSERM Jeunesse explique sa réflexion sur les prions (question très prenante à l'époque) et comment elle diffuse ses connaissances acquises autour d'elle.

Permettre une démarche expérimentale

Cette démarche est aussi une démarche de pensée : on imagine, on fait des expériences pour vérifier, on analyse, on en tire des conclusions et on les partage. Ceci se voit sur tous les stands où les enfants sont questionnés par les adultes. Et ça fonctionne, parce que les questions des adultes ne sont pas des questions pour vérifier que l'enfant a compris, mais des questions ouvertes, pour comprendre ce que les enfants leur expliquent.

Tout au long du film, on sent aussi l'atmosphère ludique, renforcée par des ateliers interrogatifs (à voir la tête des enfants essayant vainement de gonfler un ballon, ou le côté « sables mouvants » d'une pâte de maïzena, aussi dure que molle !). Faire partager le plaisir de la science est aussi l'un des objectifs de cette manifestation. Pour compléter, conférences et expositions accompagnent la manifestation : « alimentation et génétique » ; « les déchets », etc.

Le travail partenarial

Tant dans les partenariats déroulés en fin de film que pendant les quelques moments « officiels » filmés, on perçoit l'importance du travail en commun. Entre associations d'éducation populaire d'abord, dans le collectif d'organisation, mais aussi avec toutes les institutions régionales : les élus locaux, départementaux et régionaux, les ministères (Éducation nationale, Culture, Recherche, Éducation Nationale), les organismes scientifiques (CNRS, INSERM, INRA, ANVAR, CNES, Cité des Sciences et de l'Industrie, Palais de la Découverte, OFAJ, OFQJ) ainsi que les CCSTI (Centres de Culture Scientifique, Technique et Industrielle). Peu de manifestations régionales autour de la science active regroupent autant de partenaires divers.

Ces exposciences régionales envoyaient ensuite un ou plusieurs projets participer aux exposciences internationales coordonnées par le MILSET (Mouvement International du Loisir Scientifique Et Technique) et organisées tous les quatre ans.

Et maintenant, en 2021, où en est-on ?

Le directeur de l'Exposcience d'Auxerre, Pascal Jacquemain, des Francas de l'Yonne, précise bien les ingrédients nécessaires pour réaliser une telle opération : de l'investissement associatif dans les structures pour accompagner les projets de jeunes et dans le montage technique de la manifestation (accueil, stands, repas des enfants, organiser la communication, les conférences...) ; de l'investissement de la part des enseignants accompagnateurs des projets et des institutions qui les aident ; un

investissement fort de la collectivité locale qui accueille (ici la ville d'Auxerre) ; enfin un soutien financier et politique des ministères et grands organismes publics. Car même si le plus gros de l'opération se fait de façon bénévole, un minimum de moyens est nécessaire, ainsi qu'un intérêt pour cette démarche.

Hélas, ces ingrédients se sont peu à peu délités.

Les associations, étranglées par des réductions de leurs aides, tentent surtout actuellement de survivre. Elles ont moins les moyens d'engager l'investissement en personnes que demande cette conduite.

Les grands organismes publics scientifiques, même s'ils continuent à soutenir intellectuellement cette démarche, ne s'engagent plus. Face à la réduction de leurs moyens, ils se concentrent sur leurs objectifs premiers : la recherche opérationnelle.

Les ministères continuent à dire « la jeunesse ! la jeunesse ! », mais ne dégagent plus de moyens. Où est le temps où les ministères de la Recherche, de la Jeunesse et Sports, de la Culture, soutenaient très fortement ces actions, tant dans la réalisation locale que dans la coordination ?

Et sous ces contraintes, peu à peu, les manifestations régionales se sont éteintes. Quatre régions continuent encore d'organiser des exposciences. Peut-on penser que le désintérêt des jeunes pour la chose publique *via* le vote va réengager l'État à soutenir ce type d'action qui insère les enfants dans l'action sociale ? Espérons-le !